

**Zeitschrift:** Domaine public  
**Band:** - (1972)  
**Heft:** 180

**Artikel:** Les retombées des élections communales  
**Autor:** [s.n.]  
**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-1015936>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 21.11.2024

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## Les retombées des élections communales

Nous avons signalé la renaissance de « Réaction », et aussi le fait que trois de ses collaborateurs avaient trouvé place sur des listes libérales et radicales aux récentes élections communales neuchâteloises. La polémique, engagée autour du mode de financement de ce périodique, s'est poursuivie. Elle a pris récemment une tournure telle qu'il convient de s'en faire l'écho.

Dans un article du « National », organe du Parti radical neuchâtelois, son secrétaire a tancé cette triste graine nationaliste aux accents lugubres. « Réaction » se devait de réagir. Sur un ton si enfantin que la « Voix ouvrière » n'a pas pu résister au plaisir de reproduire cette prose de morveux en mal de sensations qu'ils voudraient violentes.

De surcroît, le rédacteur en chef de « L'Impartial » a mis à jour un faux — publié dans la

rubrique « courrier » de « Réaction » — constitué pour l'essentiel d'un extrait de « Mein Kampf ».

« Réaction » réagissait une nouvelle fois, à l'égard de « L'Impartial » qu'elle accusait d'avoir sinon écrit, du moins suscité ce faux.

Tout cela n'est pas très beau. Le besoin de rajeunissement du Parti libéral n'excuse pas qu'il accueille sur sa liste celui qui s'intitule directeur de « Réaction ». Les soucis électoralistes de responsables du Parti radical n'excusent pas davantage une alliance avec celui qui s'appelle rédacteur en chef de « Réaction ».

Il aura fallu la fessée de « L'Impartial » pour que l'opinion publique soit informée. Il ne reste plus aux partis bourgeois qu'à se défaire de « Réaction » ou... à se démettre.

Le détail des résultats des élections communales neuchâteloises est maintenant connu.

Pour l'ensemble du canton, par rapport aux précédentes élections de 1968, les socialistes progressent de 1,6 %, les radicaux de 0,6 %, alors que les libéraux reculent de 1,7 %, les progressistes-nationaux de 2,1 % et le POP de 2,9 %.

En sièges, le Parti socialiste passe de 324 à 364; progression d'autant plus remarquable que ses gains avaient déjà été du même ordre de grandeur en 1968 par rapport à 1964.

Pour les trois villes de La Chaux-de-Fonds, de Neuchâtel et du Locle, les 123 sièges (41 par commune) se répartissent ainsi. Le Parti radical a 27 sièges (gains 9), le PS 48 (gains 3), le POP 16 (perte 10), le PPN 15 (perte 6), le Parti libéral 9 (perte 4) et le mouvement pour l'environnement (nouveau) gagne 8 sièges.

L'effritement des partis bourgeois traditionnels

s'est poursuivi au cours de ces douze dernières années. Si l'on observe le pourcentage des listes qui leur sont attribuées, celui-ci passe de 54,6 % en 1960 à 46,7 % en 1972. La gauche recule aussi de 41,7 % à 39,3 %. Ces déplacements de voix se font au profit de groupements locaux qui progressent de 3,7 % à 14,0 %.

La gauche neuchâteloise n'est pas encore majoritaire dans ce canton, certes. Mais l'apparition de mouvements de défense des intérêts communaux traduit la désaffection toujours plus manifeste de la population à l'égard de la bourgeoisie. Celle-ci a perdu la majorité relativement confortable qu'elle détenait encore sur le plan cantonal au début des années 60. Cette évolution entraîne une situation politique beaucoup plus fluide qui devrait permettre à la gauche, et singulièrement aux socialistes, de s'imposer comme l'axe d'une majorité réformiste.

## La fête au Prieuré

Les affiches annonçaient : « Le Prieuré c'est un espace libéré hors de l'emprise, bourgeoise où nous pouvons décider nous-mêmes de notre vie ». Dans le quartier encore populaire des Pâquis, où cependant le terrain vaut jusqu'à 5000 francs le m<sup>2</sup>, subsiste un grand espace vert, l'année dernière c'était un parking, des arbres, une grande maison délabrée avec des dépendances, autrefois un hospice ; le tout appartient à la Confédération.

L'année dernière, un groupement d'habitants des Pâquis décida d'occuper les lieux. Après maintes difficultés, un long hiver, le Centre du Prieuré s'est transformé : des habitants du quartier, des jeunes ont réparé les toits, aménagé des pièces, organisé diverses activités, accueilli les enfants et les gens du quartier et d'ailleurs.

Samedi, c'était donc la fête de la renaissance malgré un temps maussade : des calicots, des ballons multicolores, des jeux pour les enfants qui s'ébattaient en masse dans le parc, courses aux sacs, peinture spontanée, jeux de camp, et des tables pour la restauration : saucisses et galettes de blé, cuisine bourgeoise et cuisine végétarienne, au son d'un orchestre improvisé.

Aux différents étages on pouvait passer en revue les multiples activités du Centre : une cuisine populaire, on sert des menus biologiques, un sleeping, près de 70 personnes peuvent dormir, un drop in, les paumés y trouvent un toit et un réconfort moral, un espace libre, les enfants peuvent jouer et s'ébattre. Et les nombreux groupes qui de près ou de loin participent aux activités du Prieuré avaient ouvert des stands d'information : la presse et les publications parallèles, une exposition sur la drogue, une information sur la condition des apprentis, un spectacle audiovisuel sur l'armée.

On se souvient que le Centre autonome a duré quelques jours seulement, que le Centre des loi-